

Matière: 'Houmach - Rubrique: Sefer Berechit -

Paracha: Vayichla'h, Ch. 32 v.4-21

Thème: La messagers de Jacob à Esau - Auteur: Dan Bijaoui

Titre: Enseignement pour l'exil



Le texte étudié

בראשית פרק ל"ב, ד' - כ"א

וַיִּשְׁלַח יַעֲקֹב מַלְאָכִים לְפָנָיו, אֶל-עֵשׂוֹ אָחִיו, אֲרֻצָּה שְׂעִיר, שְׂדֵה אָדוּם. ^ה וַיֵּצֵא אֹתָם, לֵאמֹר, כֹּה תֹאמְרוּן, לְאָדֹנָי לַעֲשׂוֹ: כֹּה אָמַר, עֲבָדְךָ יַעֲקֹב, עִם-לְבָן גִּרְתִּי, וְאַחֵר עַד-עֵתָה. ^ו וַיְהִי-לִי שׁוֹר וְחִמּוֹר, צֹאן וְעֶבֶד וְשִׁפְחָה; וְאִשְׁלַחָה לְהַגִּיד לְאָדֹנָי, לְמִצְאָ-חֵן בְּעֵינֶיךָ. וַיִּשְׁבוּ, הַמַּלְאָכִים, אֶל-יַעֲקֹב, לֵאמֹר: בָּאֵנוּ אֶל-אָחִיךָ, אֶל-עֵשׂוֹ, וְגַם הִלֵּךְ לְקִרְאָתְךָ, וְאַרְבַּע-מֵאוֹת אִישׁ עִמּוֹ. ^ז וַיִּירָא יַעֲקֹב מְאֹד, וַיֵּצֵר לוֹ; וַיַּחַץ אֶת-הָעֵם אֲשֶׁר-אֵתוֹ, וְאֶת-הַצֹּאן וְאֶת-הַבְּקָר וְהַגְּמָלִים--לְשֵׁנֵי מַחֲנוֹת. ^ח וַיֹּאמֶר, אִם-יָבוֹא עֵשׂוֹ אֶל-הַמַּחֲנֶה הָאֶחָד וְהִכָּהוּ--וְהָיָה הַמַּחֲנֶה הַנִּשְׁאָר, לְפִלִּיטָה. וַיֹּאמֶר, יַעֲקֹב, אֱלֹהֵי אָבִי אַבְרָהָם, וְאֱלֹהֵי אָבִי יִצְחָק: ה' הָאֵלֹהִים אֵלַי, שׁוֹב לְאַרְצְךָ וּלְמוֹלְדֹתְךָ--וְאֵיטִיבָה עִמָּךְ. ^ט קִטְנֹתִי מִכָּל הַחֲסָדִים, וּמִכָּל-הָאֲמֹת, אֲשֶׁר עָשִׂיתָ, אֶת-עֲבָדְךָ: כִּי בְמַקְלִי, עֲבַרְתִּי אֶת-הַיַּרְדֵּן הַזֶּה, וְעֵתָה הֵייתִי, לְשֵׁנֵי מַחֲנוֹת. ^י הַצִּילֵנִי נָא מִיַּד אָחִי, מִיַּד עֵשׂוֹ: כִּי-יֵרָא אָנֹכִי, אֵתוֹ--פֶּן-יָבוֹא וְהִכָּנִי, אִם עַל-בָּנָיִם. ^{יא} וְאַתָּה אָמַרְתָּ, הֵיטֵב אֵיטִיב עִמָּךְ; וְשָׁמַתִּי אֶת-זֶרְעֶךָ כְּחוֹל הַיָּם, אֲשֶׁר לֹא-יִסְפָּר מֵרֶב. ^{יב} וַיֵּלֶן שָׁם, בַּלַּיְלָה הַהוּא; וַיִּקַּח מִן-הַבָּא בְּיָדוֹ, מִנְחָה--לְעֵשׂוֹ אָחִיו. ^{יג} עֲזִים מְאֹתִים, וְתִישִׁים עֲשָׂרִים, רְחִלִים מְאֹתִים, וְאֵילִים עֲשָׂרִים. טִז גְּמָלִים מִיְנִיקוֹת וּבְנֵיֵהֶם, שְׁלִשִׁים; פְּרוֹת אַרְבָּעִים, וּפְרִים עֶשְׂרֵה, אֶתְנַת עֲשָׂרִים, וְעִירֹם עֶשְׂרֵה. ^{יד} וַיִּתֵּן, בְּיַד-עֲבָדָיו, עֶדֶר עֶדֶר, לְבָדוֹ; וַיֹּאמֶר אֶל-עֲבָדָיו, עֲבְרוּ לְפָנַי, וְרוּחַ תְּשִׁימוּ, בֵּין עֶדֶר וּבֵין עֶדֶר. ^{טו} וַיֵּצֵא אֶת-הַרְאִשׁוֹן, לֵאמֹר: כִּי יִפְגְּשֶׁךָ עֵשׂוֹ אָחִי, וְשִׂאלְךָ לֵאמֹר, לְמִי-אַתָּה וְאַנְה תֵּלֵךְ, וּלְמִי אַלֶּה לְפָנֶיךָ. ^{טז} וְאָמַרְתָּ, לְעֲבָדְךָ לְיַעֲקֹב--מִנְחָה הוּא שְׁלוּחָה, לְאָדֹנָי לַעֲשׂוֹ; וְהָיָה גַם-הוּא, אַחֲרֵינוּ. ^{יז} וַיֵּצֵא גַם אֶת-הַשֵּׁנִי, גַם אֶת-הַשְּׁלִישִׁי, גַם אֶת-כָּל-הַחֲלָכִים, אַחֲרֵי הָעֲדָרִים לֵאמֹר: כַּדָּבָר הַזֶּה תְּדַבְּרוּן אֶל-עֵשׂוֹ, בְּמִצְאָכֶם אֵתוֹ. ^{יח} וְאָמַרְתֶּם--גַּם הִנֵּה עֲבָדְךָ יַעֲקֹב, אַחֲרֵינוּ: כִּי-אָמַר אֲכַפְּרָה פָּנָיו, בְּמִנְחָה הַחֲלֹכֶת לְפָנָי וְאַחֲרֵי-כֵן אֲרָאָה פָּנָיו, אוֹלֵי יִשָּׂא פָּנָי

[Pentateuque](#)
[Deutéronomech. 32,](#)
[v. 4 à 21, \(Berechit -](#)
[בראשית\)](#)

Genèse Ch. 32, V. 4-21

4 Jacob envoya des messagers en avant, vers Ésaü son frère, au pays de Séir, dans la campagne d'Édom. 5 Il leur avait donné cet ordre: "Vous parlerez ainsi à mon seigneur, à Ésaü: 'Ainsi parle ton serviteur Jacob: 6 J'ai séjourné chez Laban et prolongé mon séjour jusqu'à présent. J'ai acquis boeufs et ânes, menu bétail, esclaves mâles et femelles; je l'envoie annoncer à mon seigneur, pour obtenir faveur à ses yeux.'" 7 Les messagers revinrent près de Jacob, en disant: "Nous sommes allés trouver ton frère Ésaü; lui-même vient à ta rencontre et quatre cents hommes l'accompagnent." 8 Jacob fut fort effrayé et plein d'anxiété. Il distribua son monde, le menu, le gros bétail et les chameaux en deux bandes, 9 se disant: "Si Ésaü attaque l'une des bandes et la met en pièces, la bande restante deviendra une ressource." 10 Puis Jacob dit "Ô Divinité de mon père Abraham, Divinité d'Isaac mon père! Éternel, toi qui m'as dit: 'Retourne à ton pays et à ton lieu natal, je te comblerai; '11 je suis peu digne de toutes les faveurs et de toute la fidélité dont tu as témoigné à ton serviteur, moi qui, avec mon bâton, avais passé ce Jourdain et qui à présent possède deux légions. 12 Sauve-moi, de grâce, de la main de mon frère, de la main d'Ésaü; car je crains qu'il ne m'attaque et ne me frappe, joignant la mère aux enfants! 13 Pourtant, tu as dit: 'Je te comblerai de faveurs et j'égaliserai ta descendance au sable de la mer, dont la quantité est incalculable.'" 14 Il établit là son gîte pour cette nuit et il choisit, dans ce qui se trouvait en sa possession, un hommage pour Ésaü son frère: 15 deux cents chèvres et vingt boucs, deux cents brebis et vingt béliers; 16 trente chameaux laitiers avec leurs petits, quarante vaches et dix taureaux, vingt ânesses et dix ânes. 17 Il remit aux mains de ses esclaves chaque troupeau à part et il leur dit: "Marchez en avant et laissez un intervalle entre un troupeau et l'autre." 18 Il donna au premier l'ordre suivant: "Lorsqu'Ésaü, mon frère, te rencontrera et te demandera: 'A qui es-tu? Où vas-tu? Et pour qui ce bétail qui te précède?' 19 Tu répondras: 'A ton serviteur Jacob; ceci est un hommage adressé à mon seigneur Ésaü; et Jacob lui même nous suit. " 20 Il ordonna de même au second, de même au troisième, de même à tous ceux qui conduisaient les troupeaux, en disant: "C'est ainsi que vous parlerez à Ésaü quand vous le rencontrerez. 21 Et vous direz: 'Voici que lui-même, ton serviteur Jacob nous suit'" car il disait: "Je veux rasséréner son visage par le présent qui me devance et puis je regarderai son visage, peut-être deviendra-t-il bienveillant pour moi."

**L'hébreu dans le texte**

לפליטה: "la bande restante deviendra une ressource". La racine PLT peut se traduire par fuir ou délivrer

אתנות: ânesses

עיירים: le singulier AYIR ânon en général

יפגשך: te rencontrera de la racine פגש rencontrer

פניו: abaisser sa colère, **אכפרה** désigne une nettoyage, **פניו** désigne un visage, mais ici il désigne un visage de colère

לן: passer la nuit

ויותר: de la racine **יתר** le plus, surplus. Le surplus est ce qui reste. Ce mot signifie ici 'il resta'

כף ירך: KAF YERE'H serait précisément la cavité dans laquelle se meut le fémur.

גיד הנשה: **גיד** désigne le nerf. **נשה** signifie être arraché, retiré. Cette expression désigne le nerf arraché. L'ange en frappant Jacob à la cuisse avait lui arraché le nerf. Il s'agit du nerf sciatique.

שרית: être souverain, s'élever.

ויחץ: diviser en deux moitiés



Introduction

L'objet de la présente étude est la rencontre de Jacob et Esaü. Avant d'aborder notre sujet il est nécessaire de nous faire une idée de la nature de ces deux figures.

בראשית פרק כ"ה פסוק כ"ב – כ"ו

כב וַיִּתְרָצְצוּ הַבְּנִים, בְּקִרְבָּהּ, וַתֹּאמֶר אִם-כֵּן, לָמָּה זֶה אֲנֹכִי; וַתֵּלֶךְ, לְדָרֶשׁ אֶת-ה'. כג וַיֹּאמֶר ה' לָהּ, שְׁנֵי גַיִם בְּבִטְנֶךָ, וְשְׁנֵי לְאֻמִּים, מִמֶּעֶיךָ יִפְרְדוּ; וְלֹאִם מִלֵּאִם יֵאָמֵן, וְרַב יַעֲבֹד צִעִיר. כד וַיִּמְלְאוּ יְמִיהָ, לְלֵדָת; וְהִנֵּה תוֹמֵם, בְּבִטְנָהּ. כה וַיֵּצֵא הָרֵאשׁוֹן אֲדָמוֹנִי, כָּלֹ כְּאֹדָרֶת שַׁעַר; וַיִּקְרָאוּ שְׁמוֹ, עֵשָׂו. כו וְאֶחָד־כֵּן יֵצֵא אַחִיו, וַיְדוּ אֶחָזֶת בְּעֵקֶב עֵשָׂו, וַיִּקְרָא שְׁמוֹ, יַעֲקֹב;

Genèse 25, 22-26

22 Comme les enfants s'entre-poussaient dans son sein, elle dit "Si cela est ainsi, à quoi suis-je destinée!" Et elle alla consulter le Seigneur. 23 Le Seigneur lui dit: "Deux nations sont dans ton sein et deux peuples sortiront de tes entrailles; un peuple sera plus puissant que l'autre et l'aîné obéira au plus jeune." 24 L'époque de sa délivrance arrivée, il se trouva qu'elle portait des jumeaux. 25 Le premier qui sortit était roux et tout son corps pareil à une pelisse; on lui donna le nom d'Ésaü. 26 Ensuite naquit son frère tenant de la main le talon d'Ésaü et on le nomma Jacob.

Ainsi, Isaac a deux fils. Nous pouvons d'abord demander pourquoi deux fils? De plus il s'avère que ces deux fils apparaissent comme opposés dans le verset, ils se repoussaient mutuellement dans le sein de leur mère, la nature de l'un refusant celle de l'autre en quelques sortes. Rachi commente au nom des Sages, que lorsque Rebecca passait devant une maison d'étude Jacob voulait sortir et lorsqu'elle passait devant un temple d'idolâtrie c'est Esaü qui voulait sortir.



Pistes de réflexions et débats

N'y a-t-il pas une difficulté à dire que déjà dans le sein de la mère un homme est destiné et attiré par la maison d'étude ou par l'idolâtrie?

De plus, la Tora enseigne qu'Esau était poilu et roux, à ce point poilu qu'il avait l'air d'être déjà à la naissance complètement fait, d'où son nom: עשׂו, littéralement 'celui qui est fait'. Jacob lui tient le talon de son frère. D'où son nom יעקב, du mot עקב talon.

Qu'est ce que cela signifie? Esau est l'homme d'action, il est dans la dimension du 'faire'. Jacob appartient à la dimension de la transcendance, il donne sens au faire, au plus bas d'Esau, à ses talons. Si Jacob est la marque de la transcendance dans le monde, Esau est celui qui doit asseoir cette dimension dans le monde, celui qui doit lui donner corps. S'il y a deux fils, c'est que précisément ces deux dimensions sont d'emblée séparées, et que l'histoire du monde sera le temps de l'unification de ces deux dimensions. Esau et Jacob devaient s'unir pour qu'ensemble, le monde et la transcendance, le corps et l'âme, Dieu et la création s'unissent.

Mais voilà, Esau qui aurait du porter sur ses épaules la marque de la transcendance de Jacob a enfermé le monde sur lui-même comme s'il était autonome et portait en lui même son sens d'être. Au lieu de se faire lieu de la marque de la transcendance que représente Jacob au point d'unir ces deux dimensions, Esau se définit comme l'être, comme autosuffisant, et ainsi au lieu de faire place à la transcendance, s'oppose à elle. La question et le sens de l'histoire sera à présent de définir qui incarne l'être. Le monde, l'être de la créature est aux yeux de Jacob l'expression, le lieu d'où doit se manifester la transcendance de Dieu, pour Esau, le monde est l'être lui-même.

Le sens de l'histoire de Jacob (et du peuple juif) sera de sauver cette vérité du monde face à cette figure d'Esau, ou en d'autres termes, sous l'emprise de la figure de Esau (l'être du monde) qui se présente comme l'être, de rétablir la réalité du monde, c'est à dire faire de ce monde un lieu d'où se révèle la transcendance. En un mot, c'est ici que l'exil débute. Position extrêmement difficile dans la mesure où, dans l'exil, c'est-à-dire lorsqu'Esau est au plus haut, lorsqu'il apparait que le monde est lui source de l'être, il est nécessaire de travailler le monde dans le repli pour en faire ce qu'il est: lieu d'où se révèle la transcendance. Un certain double jeu sera nécessaire: reconnaissance de la force d'Esau en sa présence, et implacable conscience que le monde n'est en vérité rien d'autre que le lieu de la transcendance, que le monde n'appartient en réalité qu'à Jacob.

C'est le deuxième sens du nom de Jacob, יעקב, ruse. Jacob dans la décadence d'Esau devient le maître de la ruse pour la vérité. Et c'est là le sens de la dispute au sujet des bénédictions qui font de celui qui les reçoit l'être du monde. Le Gaon de Villena explique dans son commentaire sur la *Méguilat Esther* que si Jacob n'avait pas pris les bénédictions d'Esau qui sont la dimension d'existence dans le monde, Jacob n'aurait aucune place dans le monde-ci. Jacob est la marque de la transcendance, il n'a en tant que tel aucune place dans le monde, cette place qui aurait du être offerte par Esau (comme la matière doit se faire place de la forme) a été refusée, c'est à Jacob que revient à présent la fonction de se faire une place dans le monde ; mieux, de révéler que la nature du monde est lieu d'où se manifeste la figure de Jacob ?

Il nous semble que c'est dans cette optique que nous devons aborder l'étude de notre section.

Pour clore cette introduction, nous apportons le commentaire du Ramban sur le début de notre section qui explique, à la suite des Sages que cette paracha est une allusion aux jours d'exil du peuple juif.

רמב"ן פסוק ד

ד- ויש בה עוד רמז לדורות כי כל אשר אירע לאבינו עם עשיו אחיו יארע לנו תמיד עם בני עשיו וראוי לנו לאחוז בדרכו של צדיק שנזמין עצמינו לשלושת הדברים שהזמין הוא את עצמו לתפלה לדורון ולהצלה בדרך מלחמה לברוח ולהינצל וכבר ראו רבותינו הרמז הזה מן הפרשה הזאת כאשר אזכיר.

ט- וגם זה ירמוז שלא יגזרו עלינו בני עשיו למחות את שמנו. . . ראו כי גם לדורות תרמוז זאת הפרשה.

ט"ו- . . . מפני שהייתה קבלה בידם שזו פרשת גלות. . . כשהיה בא (רבי ינאי) ברומה בחצר מלכי אדום על עסקי צבור היה מסתכל בפרשה זו ללכת אחרי עצת הזקן החכם כי ממנו יראו הדורות וכן יעשו. . .

Na'hmanide verset 4

Verset 4 - Et elle comporte en plus une allusion pour les générations, car tout ce qui est arrivé à notre père avec son frère Esaü nous arrivera toujours avec les descendants d'Esaü et il nous faut emprunter le chemin du juste et nous préparer aux trois choses tout comme il s'y est préparé: la prière, le cadeau et la sauvegarde au moyen de la guerre, fuir et se sauver. Et nos maîtres ont déjà souligné cette allusion dans cette paracha comme je l'indiquerai.

Verset 9 - Et cela aussi est une allusion: les descendants d'Esaü ne décréteront jamais d'éradiquer notre nom. Ils (nos sages) ont compris que cette paracha est une allusion pour les générations.

Verset 15 - Car ils avaient reçu par tradition que l'objet de cette paracha est l'exil. . . . Lorsqu'il (Rabi Yanaï) se rendait à Rome dans la cour des rois de Edom pour discuter des questions sociales, il étudiait cette paracha afin de suivre la démarche du vieux Sage, car les générations le prendront pour modèle et agiront comme lui...

Moché ben Na'hman, dit **Na'hmanide**
Né à Gérone (Espagne) en 1194, mort en Israël en 1270.
L'un des maîtres les plus éminents du judaïsme espagnol du 13ème siècle. Penseur, exégète, médecin et curieux des sciences profanes. Dans son commentaire sur la Torah, il suit le sens littéral, se réfère parfois au Midrach, et fait des allusions à des concepts kabbalistes.

REPETITIONS ET DOUBLE SENS

A la suite des développements ci-dessus, à savoir que la position de Jacob dans le monde sera double, nous abordons la lecture des versets de notre section. Et chose étrange, nous trouvons que les versets et les commentaires des Sages dans le midrach sont comme doubles: beaucoup de répétitions de mots, des expressions ou des mots qui laissent place à des doubles sens. C'est à travers ces répétitions et ces doubles sens que nous abordons l'étude de nos versets.

Nous en apportons ici quelques exemples:

Au verset 4, il est dit:

"אל עשיו אחיו ארצה שעיר שדה אדום"

"Vers Esaü son frère au pays de Sé'ir, dans la campagne de Edom".

Pourquoi le verset dit 'Esaü son frère', ne savons-nous pas qu'Esaü est le frère de Jacob. De plus, le verset se répète au sujet du lieu: 'au pays de Sé'ir, dans la campagne de Edom'.

De plus un double sens possible est relevé par les sages sur le début du verset. Les envoyés sont-ils des hommes ou des anges?

Au verset 5, nous trouvons un nouveau double sens relevé par Rachi sur les mots: 'avec Laban j'ai habité'. De plus, une répétition au sujet de Esaü et Jacob se retrouve: 'à mon maître à Esaü', 'ton serviteur Jacob'.

Une même répétition sur Esaü au verset 7.

Au verset 8 il est dit: 'Jacob fut fort effrayé et plein d'anxiété', nouvelle répétition.

Verset 12 nouvelle répétition au sujet de Esaü.

Au verset 25 un nouveau style de 'dédoublement' apparaît. Alors que Jacob se prépare à la rencontre avec Esaü, la Tora raconte un duel entre Jacob et un homme. Les Sages enseignent qu'il s'agit du prince d'Esaü, son ange gardien. Dédoublement de l'histoire.

Verset 29, Jacob reçoit un deuxième nom. Dédoublement des noms de Jacob/Israël.

Au verset 4, sur l'embrassade des deux frères, un double sens apparaît qui fait de nouveau l'objet d'une controverse entre les Sages.

Il y a encore des exemples, mais il semble déjà clair que cette paracha est révélée par ces répétitions. C'est comme si le texte se dédoublait.

Et pour appuyer ces remarques, nous introduisons le commentaire du Rav Horowitz, le Chla aQadoch dans son *Chnei Louhot Abrit*. Nous n'aborderons pas le commentaire systématique du Chla sur notre paracha, mais il est intéressant de souligner qu'il relève ces répétitions et enseigne que la clef de la compréhension de notre paracha réside précisément dans ces répétitions. Il y a dans ces versets une double lecture.

שני לוחות הברית פרשת וישלח

ועל עניין אשר כתבתי התנגדות של ישראל כפול עשו הוא
אדום מלמטה וסמאל מלמעלה תתבאר כל הפרשה ויתורצו
כמה דקדוקים וכפל לשונות וכפל עניינים.

Chné lou'hot habrit parachat vayichla'h

Et avec ce que j'ai écrit, à savoir que la confrontation d'Israël face à Esaü est double, Edom en bas et Samaél en haut, toute la paracha va s'éclairer et ainsi que toutes les nuances, les répétitions de mots et les répétitions de situations.

Ainsi, d'après le Chla, notre paracha est dédoublée. Ces répétitions révèlent qu'au fond, la rencontre de Jacob avec Esaü est double, elle comporte deux dimensions, deux réalités.

C'est le sens de cette double rencontre qui est ici recherché.

Nous introduisons ce qui nous semble en être le sens: nous avons expliqué plus haut que ces deux figures que sont Jacob et Esaü relèvent de deux dimensions. L'ordre de l'existence dans le monde, le corps, la matière pour Esaü, et la transcendance pour Jacob. Ces deux réalités doivent s'unir, c'est-à-dire que l'existence doit être ce qu'elle est: l'expression de la transcendance. Dans la décadence d'Esaü, Jacob n'a pas de place dans le monde, et le travail d'Esaü revient à Jacob: faire du monde l'expression de la transcendance. Toutefois, tant que l'unification du monde et de la transcendance n'est pas effective, Esaü détient le monde, et la transcendance de Jacob est comme exilée. Cela impliquera qu'avant l'aboutissement de l'histoire, Jacob devra d'une certaine manière reconnaître la prédominance d'Esaü, l'autonomie du monde, son égoïsme. Mais dans le fond, dans une vision plus profonde et plus réelle, Jacob travaillera avec la conscience qu'en réalité le monde lui appartient car celui-ci n'est en réalité rien d'autre que le lieu d'où doit s'exprimer l'ordre de la transcendance de Dieu.

C'est, semble-t-il cette double position de Jacob dans l'exil qui est au fondement du dédoublement du texte.

Avant de commencer l'étude des versets, nous revenons sur le commentaire précité du Chla aquadoch. Il expliquait que la rencontre de Jacob avec Esaü est double en cela que Jacob fait face non seulement à Esaü et à ses descendants en tant que tels, mais aussi à son ange gardien, Samaél, ce qui signifie, d'après nos développements que Jacob a une double posture: position devant Esaü et ses descendants comme civilisation dans l'histoire devant laquelle une certaine reconnaissance est nécessaire et position devant la réalité d'Esaü (sa dimension métaphysique) devant laquelle il doit s'affirmer lui-même comme étant la vérité du monde. Réalisation dans le repli: le sens même de l'exil.

ETUDE DES VERSETS

Versets 4 – 7

Rachi commente le terme: מלאכים

רש"י

מלאכים - מלאכים ממש

Rachi

Des messagers - Des anges.

Mais Rachi ne rapporte que l'une des deux opinions citées dans le Midrach où certains sages expliquent qu'il s'agit de messagers humains.

C'est d'ailleurs en suivant le Midrach que plusieurs commentateurs s'accordent à expliquer le verset selon ces deux opinions. C'est le cas de Rabénu Be'Hayé, du Chla et de Rabi David Valli.

Afin de prouver cette double lecture ils s'appuient sur la suite des versets:

Nous commencerons par le commentaire de Rabénu Be'Hayé:

Rachi

Rabbi Chelomo Ben Yits'haq,
Né à Troyes en 1040, mort à Troyes en 1105.

Le plus éminent commentateur de la Tora et du Talmud. Chef et modèle de l'École française (10ème au 14ème siècle). Il suit le plus généralement le sens littéral, mais cite souvent le Midrach.

רבנו בחיי

מלאכים-. . . שהרי מלת מלאכים סובלת שני חלקים מן השלוחים גשמיים ושכליים. ומה שיחזק זה קצת הוא אומר "וישובו המלאכים" ואם לא היו מלאכים רק בני אדם היה ראוי לומר "ויבואו המלאכים ויגידו לו כך וכך וישובו אל יעקב לאמר הגדנו לו הדברים האלה" אבל זה יורה כי היו מלאכי השרת. . . ואח"כ אמר "באנו אל אחיך אל עשיר" אלו בני אדם.

Rabénou Be'hayé

Des messagers - C'est que le mot 'messagers' comporte deux sens: des envoyés corporels d'une part, et des intelligences séparées d'autre part. Et ce qui renforce un peu cela c'est qu'il est dit: "et les messagers revinrent", et si ils n'étaient pas des anges mais des hommes il aurait été plus juste de dire: et les messagers s'en allèrent et ils dirent ceci et cela et revinrent chez Jacob en expliquant "voilà les choses que nous lui avons dit". Cela indique qu'ils étaient des anges du service... Et lorsqu'il est dit dans la suite "nous sommes allés chez ton frère chez Esaü" il s'agit de personnes humaines.

Rabénou Be'hayé

Ba'hye ben Asher est un exeète espagnol du XIIIe siècle. Son commentaire sur la Tora s'appuie sur quatre degrés d'approche d'un texte: Pchat, Drach, Se'hel (Logique) et Kabala. Il fut l'élève du célèbre Rachba (R. Chlomo ben Aderet), lui-même disciple de Na'hmanide

Ainsi, Rabénou Be'hayé suit le Midrach en expliquant que le verset a deux sens. Pour appuyer cette double lecture il soulève d'abord que le terme employé ici par la Tora laisse une ambiguïté: מלאכים peut signifier des messagers humains et peut désigner des anges. De plus la Tora ne raconte pas la rencontre des envoyés chez Esaü comme s'ils ne s'étaient pas vraiment rencontrés.

Dans la suite il explique plus radicalement qu'il ne s'agit pas de deux entités, mais d'une seule, c'est-à-dire d'anges incarnés:

רבנו בחיי

מלאכים-. . . ויתכן לומר בסוד העניין כי היו שלוחים אנשים ומאכים כעניין האמור באברהם ולכן הוציא הכתוב השלוחים בלשון מלאכים והכל אמת חיצון ופנימי.

Rabénou Be'hayé

Des messagers - Et il est possible selon le sens profond qu'il s'agisse de messagers humains et d'anges comme il est dit à propos d'Abraham et c'est pourquoi la Tora a employé le terme de 'מלאכים'. Et tout cela est vrai, extériorité et intériorité.

Il ressort de ce commentaire qu'en effet, Jacob fait face à deux dimensions, extérieure et intérieure d'Esaü. Mais quel en est le sens?

Le Chla explique:

של"ה הקדוש

... על כן צדקו שניהם יחדיו דברי רז"ל שאמרו מלאכים ממש ואמרו שלוחי בשר ודם הכל אמת כי שלח למטה לעשיו שלוחי בשר ודם ושלח למעלה לסמאל וליתר המלאכים שמתקנאים בו שלח מלאכים ממש. ועניין שליחותו למטה לעשיו היו דברי הכנעה לקבלו לאדון על כן כל מה שציוה לומר לעשיו היה הכל דברי הכנעה. ועניין שליחותו למעלה הוא גילוי זכויותיו וצדקתו לבעל הקטרוג והקנאה

Chla hakadoch

... C'est pour cela que les deux opinions des sages sont justes: ceux qui expliquent qu'il s'agit d'anges et ceux qui expliquent qu'il s'agit d'hommes en chair et en os. Toutes les deux sont vrai car Il a envoyé en bas à Esaü des messagers humains et a envoyé en haut à Samaël et les autres anges qui le jalouent des anges.

Et l'objet de la mission en bas était la soumission pour l'accepter comme maitre, c'est pour cela que tout ce qu'il a ordonné de dire à Esaü était des paroles de soumission. Et l'objet de la mission en haut était le témoignage de ses mérites et sa justice devant l'accusateur et le jaloux.

Le Chla nous donne ici la clef de toute notre paracha. Dès le début une double lecture apparait. Lecture haute et lecture basse. Pourquoi? Le Chla explique (nous l'avons développé dans l'introduction) que Jacob fait face à deux dimensions: dimension effective d'Esaü qui se manifeste comme étant le maitre du monde, César, conquérant et tout puissant, incarnant à ses yeux le réel. Devant cette dimension, Jacob devra se soumettre, réalité de l'exil. Mais dans le fond, seconde dimension, dans l'intériorité, Jacob conscient qu'il est la vérité du monde combatta Esaü avec virulence, il fera de ce monde sa part à lui, réparation du monde dans le repli.

Rachi donne deux explications au verset 5:

רש"י

גרתי- לא נעשיתי שר וחשוב אלא גר. אינך כדאי לשנוא אותי על ברכת אביך שברכני: "הוה גביר לאחיק" לא נקיימה בי. דבר אחר גרתי בגמטריא תרי"ג. כלומר עם לבן הרשע גרתי ותרי"ג מצוות שמרתי ולא למדתי ממעשיו הרעים.

Rachi

... Séjourné (clandestin) - Je ne suis pas devenu un prince et une personne importante mais simplement un étranger. Tu n'a pas de quoi me jalouser au sujet de la bénédiction de ton père: "tu seras un maitre pour ton frère" qui ne s'est pas réalisée en moi.

Autre explication - j'ai séjourné a pour valeur numérique 613. C'est-à-dire: j'ai séjourné chez Laban le mécréant, j'ai observé les 613 commandements et je n'ai pas appris de ses mauvaises actions.

Que Rachi livre une double explication au verset ne pose aucune difficulté, en effet, les versets comportent plusieurs sens. La difficulté est ailleurs, les deux explications de Rachi ne se complètent pas, elles s'opposent! Dans sa première explication Jacob apparait comme une personne craintive essayant de convaincre son frère qu'il n'y a aucune raison de le jalouser, alors que dans la seconde explication Jacob apparait comme sûr de lui et prêt à mettre en avant ses capacités à observer la Loi dans les situations les plus critiques.

Le Chla relève cette difficulté:

של"ה הקדוש

... רש"י עושה שני פירושים והם כמעט שני הפכים?

Chla hakadoch

Rachi donne deux explications qui sont presque contradictoires!

Le Chla répond qu'il s'agit de la même double lecture des versets. Jacob devant Esaü montre sa soumission, mais devant la dimension cachée d'Esaü il montre sa grandeur et sa capacité à rester Jacob dans n'importe quelle situation.

Rabi David Valli va aussi dans ce sens. Voici quelques passages du commentaire qu'il donne sur ce verset et le suivant:

רבי דוד וולי

האדנות לעשיו והעבדות לעצמו לפי שידע שהשעה צריכה לכך. . . והוא דרך הכנעה גמורה ועוד שלח להודיע שקנה חמישה קנינים בביתו של לבן שהם "שור וחמור צאן ועבד ושפחה" והיה משעבד את הכל לרצונו כי כל מה שקנה עבד קנה רבו. ואין הכנעה גדולה מזו. אבל בדבריו של יעקב היה טמון העניין העקרי. והוא להודיע לעשיו ההשגחה הגדולה שהיתה עליו ממנו יתברך שאפילו בביתו של טמא לא אבד את קדושתו וזהו "עם לבן גרתי" ותר"ג מצוות שמרתי. . . וזהו הפירוש העקרי הסתום. . . אבל הגלוי היתה הכנעה הגמורה.

Rabi David Valli

La maîtrise pour Esaü et l'asservissement pour lui-même, car il savait que cela était nécessaire pour le moment... et c'est une démarche de soumission absolue. Et il a envoyé en plus lui faire savoir qu'il avait fait cinq acquisitions dans la maison de Laban qui sont 'des taureaux et des ânes, du menu bétail des serviteurs et des servantes'. Et il subordonnait tout ses biens à sa volonté car tout ce qu'a acquis un serviteur appartient à son maître. Et il n'y a pas de plus grande soumission.

Cependant, le contenu principal est caché dans les paroles de Jacob. C'est-à-dire qu'il a fait savoir à Esaü la grande providence qui lui venait de Dieu et cela même dans la maison de l'impur, de sorte qu'il n'a pas perdu sa sainteté et c'est ce qu'il veut dire par les mots 'j'ai séjourné avec Laban' "j'ai observé les 613 mitsvot"... Et c'est là l'explication principale cachée ... mais dans le sens manifeste c'était une soumission totale.

Ainsi, Rabi Valli explique qu'il y a deux lectures, l'une manifeste, l'autre cachée. Ces deux lectures correspondent à la double position de Jacob face à la réalité d'Esaü.

Le verset 8 enseigne qu'Esaü arrive avec 400 hommes. Les commentateurs (à l'exception du Rachbam qui d'une certaine manière est encore plus radical que les autres. En effet, celui-ci explique que les messagers de Jacob revinrent dire à Jacob que son frère venait à sa rencontre avec 400 hommes par amour et afin de l'honorer. Mais ajoute Rachbam, Jacob n'était pas dupe et "ne croyait pas que l'intention d'Esaü était de lui faire du bien mais qu'il agissait pour le mal") s'accordent sur le fait qu'Esaü vient pour se venger de son frère. Nous reviendrons sur ce passage qui apparaît contredire la suite des versets, en effet, à la fin du récit nous trouvons qu'à son arrivée Esaü embrasse Jacob.

LA GUERRE

Alors Jacob prend peur et divise son camp en deux. Quel est le sens de cette division?
Le verset dit:

בראשית כב' א' - יח'

וַיִּרְא יַעֲקֹב מְאֹד, וַיִּצְרַר לוֹ; וַיַּחַץ אֶת-הָעֵם אֲשֶׁר-אִתּוֹ, וְאֶת-הַצֹּאן
וְאֶת-הַבְּקָר וְהַגְּמָלִים--לְשֵׁנֵי מַחֲנוֹת. ט וַיֹּאמֶר, אִם-יָבֹא עָשׂוּ אֶל-
הַמַּחֲנֶה הָאֶחָד וְהִכּוּ--וְהָיָה הַמַּחֲנֶה הַנֶּשְׁאָר, לְפָלִיטָה.

Genèse 22, 1-18

Il distribua son monde, le menu, le gros bétail et les chameaux en deux bandes, 9 se disant: "Si Ésaü attaque l'une des bandes et la met en pièces, la bande restante deviendra une ressource."

Le verset explique que Jacob utilise ici une stratégie militaire: diviser le camp en deux afin de faire fuir le second en cas de perte du premier. Mais si tel est le cas, nous pouvons nous demander pourquoi séparer les animaux? Pourquoi Jacob ne place-t-il pas les animaux dans le deuxième camp?

Il semble qu'il y a dans l'agissement de Jacob une intention plus profonde.

D'après nos développements ci-dessus selon lesquels ce récit est double en raison de la double position de Jacob face à Esaü, cette division prend sens. En effet, nous avons développé que Jacob et Esaü relèvent des deux dimensions fondamentales de la création. Le premier relève de la transcendance et le second de l'assise de cette transcendance dans l'existence du monde. Dans la décadence d'Esaü, Jacob doit récupérer la dimension de son frère, il doit porter la transcendance et l'asseoir dans l'ordre de l'existence. Toutefois, tant que l'unification de ces deux dimensions ne sera pas complète en Jacob, Esaü aura le monde pour lui et Jacob souffrira d'une scission, d'une division de son camp. C'est semble-t-il le sens fondamental de la division opérée par Jacob. Dans la rencontre avec/face à Esaü, Jacob est divisé.

Dans cette scission, dans cette possible perte d'une dimension, la partie basse de Jacob (le premier camp était celui des servantes), Jacob sait que la partie haute, la plus authentique restera à jamais intouchable.

Ramban suivant Rachi explique les mots 'la bande restante deviendra une ressource' du verset 9:

רמב"ן

על דרך הפשט אמר זה באולי כי אמר אולי ינצל המחנה האחד כי בהכותו האחד יברחו האחרים או תשוב חמתו או תבוא להם הצלה מאת השם. ורש"י כתב "והיה המחנה הנשאר לפליטה" על כורחו כי אלחם עמו, התקין עצמו לשלושה דברים, לתפלה לדורון ולמלחמה. . . . והכוונה בזה, כי יעקב ידע שאין זרעו כלה נופל ביד עשיו, אם כן ינצל המחנה האחד על כל פנים. וגם זה ירמוז שלא יגזרו עלינו בני עשיו למחות את שמנו, אבל עשיו יעשה רעות עם קצתינו בקצת ארצות שלהם, מלך אחד מהם גוזר בארצו על ממוננו או על גופנו ומלך אחר מרחם במקומו ומציל הפליטים. וכן אמרו בבראשית רבה: "אם יבוא עשיו אל המחנה האחת והכהו" אלו אחינו שבדרום, "והיה המחנה הנשאר לפליטה" אלו אחינו שבגולה.

Ramban

Selon la littéralité il n'a fait que supposer, il s'est dit peut-être que sera sauvé l'autre camp, car pendant qu'il frappera le premier, les autres s'enfuiront, ou sa colère s'éteindra ou alors Dieu viendra les sauver. Mais Rachi a écrit: 'la bande restante deviendra une ressource': avec certitude car je lui ferai la guerre. Il s'est préparé à trois choses, à la prière au cadeau et à la guerre...Et le sens en est que Jacob savait que sa descendance ne sera jamais anéantie dans la main d'Esau et c'est donc une chose certaine que le deuxième camp sera sauvé. Et cela aussi est une allusion, à savoir que jamais les enfants d'Esau ne décréteront l'anéantissement total de notre nom, mais Esau fera du mal avec une partie d'entre nous dans certains de leurs pays, un de leurs rois décrètera des lois dans son pays sur nos corps et nos biens et un autre roi prendra en pitié les survivants dans son état.

Ramban

Moché ben Na'hman, dit Na'hmanide
Né à Gérone (Espagne) en 1194, mort en Israël en 1270.

L'un des maîtres les plus éminents du judaïsme espagnol du 13ème siècle.

Penseur, exégète, médecin et curieux des sciences profanes. Dans son commentaire sur la Torah, il suit le sens littéral, se réfère parfois au Midrach, et fait des allusions à des concepts kabbalistes.

Une fois de plus nous retrouvons la double lecture: dans son sens le plus littéral, le verset révèle que Jacob n'est pas sûr de survivre devant Esau. Mais dans un deuxième sens selon une lecture plus précise nous entendons Jacob dire que le nom juif ne s'éteindra jamais.

LA PRIERE

Après avoir divisé son camp en deux, après s'être préparé stratégiquement à la rencontre avec Esaü, Jacob commence à prier.

Jacob dit qu'il est devenu 'petit' après avoir été l'objet du hessed et émet que Dieu lui a donné. En d'autres termes, Jacob se sent amoindri de tous les biens qu'il a reçus. En effet, Jacob rappelle qu'il est arrivé dans la maison de Laban un bâton à la main et qu'aujourd'hui il est propriétaire de deux camps! De plus, Jacob, comme tous les justes, a peur de la faute. Peut-être a-t-il fauté et s'est rendu indigne de toutes les promesses de Dieu? Crainte de Jacob. Après s'être préparé d'un point de vue stratégique, Jacob prie Dieu afin qu'il vienne à son secours. Détresse de Jacob.

Mais voilà, une deuxième lecture apparaît au lecteur attentionné.

Rachi commente:

רש"י

וְלִהְיוֹן הוּא אֹמֵר וַיִּפְחַד יִצְחָק וְעוֹד מֵהוּ שְׁחִזַּר וְהִזְכִּיר שֵׁם הַמְּיוּחָד הִיָּה לוֹ לְכַתּוּב הָאֹמֵר אֵלַי שׁוּב לְאַרְצְךָ וְגו'. אֶלָּא כִּךְ אָמַר יַעֲקֹב לְפָנָי הַקְּדוֹשׁ בְּרוּךְ הוּא שְׁתֵּי הַבְּטָחוֹת הַבְּטַחְתָּנִי אַחַת בְּצֵאתִי מִבֵּית אָבִי מִבְּאֵר שֶׁבַע שְׁאִמְרַתְּ לִי אֲנִי ה' אֱלֹהֵי אֲבֹרָהֶם אָבִיךָ וְאֱלֹהֵי יִצְחָק וְשֵׁם אִמְרַתְּ לִי וְשְׁמֵרְתִּיךָ בְּכֹל אֲשֶׁר תִּלְךָ. וּבְבֵית לָבָן אִמְרַתְּ לִי שׁוּב אֶל אֶרֶץ אֲבוֹתֶיךָ וְלִמּוֹלַדְתְּךָ וְאֱהִיָּה עִמָּךְ וְשֵׁם נִגְלִיתָ אֵלַי בְּשֵׁם הַמְּיוּחָד לְבָדוֹ שֶׁנֶּאֱמַר וַיֹּאמֶר ה' אֶל יַעֲקֹב שׁוּב אֶל אֶרֶץ אֲבוֹתֶיךָ וְגו' בְּשְׁתֵּי הַבְּטָחוֹת הָאֵלוּ אֲנִי בָּא לְפָנֶיךָ:

Rachi

Il avait parlé plus haut de: "la frayeur de Yits'haq" (supra 31, 42). En outre, pourquoi répète-t-il ici le nom de Dieu, au lieu de dire simplement: "toi qui m'as dit: retourne à ton pays"? Voici ce qu'a voulu dire Ya'aqov devant le Saint béni soit-Il: Tu m'as fait deux promesses. La première quand j'ai quitté la maison paternelle à Beér-Chéva', où tu m'as dit: "je suis Hachem, le Eloqim d'Avraham ton père et Eloqim de Yits'haq" (supra 28, 13), et aussi: "je te garderai partout où tu iras" (supra 28, 15). La seconde dans la maison de Lavan, où tu m'as dit: "Retourne au pays de tes pères et au lieu de ton engendrement. Je serai avec toi" (supra 31, 3). Tu m'y es alors apparu sous ton nom divin seul, ainsi qu'il est écrit: "Et Hachem dit à Ya'aqov: Retourne au pays de tes pères" (ibid.). C'est au bénéfice de ces deux promesses que je me présente devant toi.

Rachi soulève une anomalie du verset. Le tétragramme au verset 10 est en trop. Rachi en déduit qu'en réalité Jacob fait référence à deux promesses de Dieu? La première en sortant du pays de son père, d'Israël, et la seconde à la fin de son exil chez Laban. Une fois de plus, nous trouvons un dédoublement, ici une double référence, une double prière. Cette prière double comprend une référence à la promesse que Dieu a faite lorsque Jacob était encore en Terre sainte et la promesse de Dieu lorsque Jacob était déjà en exil. Deux promesses pour deux temps, deux positions de Jacob. L'une haute, en terre d'Israël, l'autre basse en exil.

Sous la détresse de Jacob, une deuxième lecture apparait.

Pourquoi avoir employé deux termes: **חסד ואמת**?

Le Midrach rapporte une controverse au sujet des premiers mots du verset 11:

מדרש רבה ע"ו ד

"קטנתי" אמר רבי אבא איני כדאי. רבי לוי אומר כדאי אני.

Midrach Raba 76, 4

"Je suis devenu petit" Rabi Abba dit: je ne suis pas digne. Rabi Lévi dit: je suis digne.

Dans les mots qui a priori ne laissent aucune ambiguïté, les opinion des Sages diffèrent. Pour Rabi Abba Jacob se présente à Dieu comme étant devenu indigne de toutes ses promesses. Rabi Lévi lit dans les mots 'je suis devenu petit' 'je suis digne'. Redoutable! Il semble que Rabi Lévi ait compris strictement le verset: Jacob affirme simplement avoir amoindrit ses mérites, mais il n'en reste pas moins digne. Controverse radicale! Lecture opposée!

Continuons.

Rachi explique le verset 11:

רש"י

"קטנתי מכל החסדים" - נתמעטו זכיותי על ידי החסדים והאמת שעשית עמי לכך אני ירא שמא משהבטחתי נתלכלכתי בחטא ויגרום לי להמסר ביד עשו
 "ומכל האמת" - אמתת דברך ששמרתי לי כל ההבטחות שהבטחתיני:

Rachi

Je suis trop petit pour toutes (mikol) les grâces : Mes mérites ont diminué en raison des grâces et de la fidélité dont tu m'as témoignées (*Beréchith raba* 65, 15). [La lettre mèm dans mikol n'indique pas ici le comparatif, mais elle a le sens de mipené ("en conséquence de").] C'est pourquoi je crains d'avoir été diminué par le péché, depuis que tu m'as fait des promesses, et je redoute qu'il me vaille d'être livré aux mains de 'Esaü (*Chabath* 32a).

Et pour toute la vérité La fidélité à tes paroles. Tu as tenu toutes les promesses que tu m'avais faites.

Ainsi les deux termes employés ici font références à deux dimensions: le hessed, promesse de Dieu encore incertaine. Emeth relève des promesses déjà accomplies, déjà vérifiées.

Il semble que Jacob allusionne une fois de plus sa double position. Dans le manifeste, les choses restent pour lui incertaines, la faute peut tout faire basculer. Mais dans le fond, Jacob parle de Emeth, dimension dans laquelle les promesses de Dieu se vérifient, s'accomplissent.

C'est dans cette double lecture que l'explication de Rachi sur la fin du verset devient compréhensible car a priori ses deux explications semblent s'opposer totalement:

רש"י

כִּי בְמַקְלִי. - לֹא הָיָה עִמִּי לֹא כֶסֶף וְלֹא זָהָב וְלֹא מִקְנֵה אֱלֹהִים מִקְלִי לְבַדּוֹ. וּמִדְרַשׁ אֲנִידָה נָתַן מִקְלוֹ בַּיַּרְדֵּן וּנְבָקַע הַיַּרְדֵּן:

Rachi

Car avec mon bâton - Je n'avais ni argent, ni or, ni bétail, mais seulement mon bâton. Explication du midrach: Il a touché le Yarden de son bâton, et celui-ci s'est fendu pour lui livrer passage (Midrach *tan'houma Wayétsé* 3).

La prière de Jacob se termine avec les mots:

”וְאַתָּה אֲמַרְתָּ, הֵיטֵב אֵיטִיב עִמָּךְ; וְשָׂמַתִּי אֶת-זֶרְעֶךָ כְּחוֹל הַיָּם,
אֲשֶׁר לֹא-יִסְפָּר מֵרֹב .

¹³ Pourtant, tu as dit: ‘Je te comblerai de faveurs et j'égaliserai ta descendance au sable de la mer, dont la quantité est incalculable.

Le Chla commente les répétitions de ce verset:

של"ה הקדוש

הֵיטֵב אֵיטִיב- הֵיטֵב לְמַטָּה אֵיטִיב לְמַעְלָה וְשָׂמַתִּי אֶת זֶרְעֶךָ כְּחוֹל הַיָּם אֲשֶׁר לְךָ יִסְפָּר מֵרֹב, כְּחוֹל הַיָּם לְמַטָּה אֲשֶׁר לֹא יִסְפָּר מֵרֹב לְמַעְלָה. . .

Chla hakadoch

Comblé je te comblerai - "comblé" en bas "je te comblerai" en haut.

"et j'égaliserai ta descendance au sable dont le nombre est incalculable" "comme le sable de la mer" en bas "dont le nombre est incalculable" en haut.

Double prière de Jacob dans l'exil face à Esaü. Prière haute et prière basse.

Ainsi, Jacob se prépare de deux manières: la guerre et la prière. Et c'est dans les deux que nous retrouvons un dédoublement.

LE PRESENT

La troisième chose que Jacob prépare est un don qu'il va faire à Esaü. Pourquoi un don? La question mérite d'être posée car il est peu courant en cas de guerre qu'un des deux camps offrent un présent à l'ennemi.

Il semble que ce geste de Jacob relève du plus profond de l'exil. Nous avons développé plus haut que Jacob et Esaü représentaient chacun une dimension de l'existence. Jacob relève de la pure transcendance et Esaü de son assise dans l'ordre de l'existence, dans le monde. Le projet était que ces deux figures s'unissent afin de faire de l'existence le lieu d'où se révèle la transcendance de Dieu. Mais Esaü trahit sa mission, et Jacob devra acquérir le monde, l'existence, la part d'Esaü. Mais tant que ce processus n'est pas arrivé à son terme, le monde appartient à Esaü, et Jacob souffre d'un manque de lieu. C'est le sens même de l'exil. Le monde qui doit être le monde de Jacob reste un monde autonome, limité à lui-même, existence égoïste. Jacob est alors forcé de reconnaître la souveraineté d'Esaü, comme si le monde lui appartenait réellement. Une certaine part de Jacob se soumet à Esaü car tel est le réel de son état en exil. Il semble que c'est le sens du présent que Jacob fait Esaü. Ce présent est l'expression de la conscience de l'exil.

Mais voilà, une fois de plus les commentateurs détecteront dans l'écriture deux sens, l'un manifeste où se révèle la conscience de l'exil, la soumission de Jacob devant Esaü, le deuxième plus profond, la conscience que ce don est une ruse qui a pour but le travail véritable dans le repli. Tout reviendra à Jacob. Par ce geste, Esaü sera usurpé croyant à l'authentique subordination d'Israël, et Israël sera ainsi libre de faire de ce monde leur part dans le repli de l'exil.

Il semble que c'est le sens de l'explication des commentateurs sur le verset 17. Jacob demande à ses messagers de faire des écarts entre chaque messager de manière à ce que chacun arrive successivement. Rachi explique que cela est un stratagème afin de rassasier l'œil du racha. Mais le Ramban et à sa suite Rabénoù Be'hayé commentent:

רמב"ן

וסברו בבראשית רבה ע"ה, י"ג שיש בזה רמז. אמר יעקב לפני הקב"ה רבונו של עולם אם יהיו צרות באות על בני לא תביא אותן זו אחר זו אלא הרוח להם מצרותיהם.

Ramban

Et dans le Béréchit Raba ils ont compris qu'il y a ici une allusion. Jacob dit devant le Saint-béni-soit-Il, Maître du monde si des souffrances affligent mes enfants, qu'elles ne viennent pas l'une après l'autre, laisse passer un temps entre chacune.

Ce temps requis par Jacob est le temps où le peuple juif pourra travailler et se relever. Ce qui semble être (lecture de Rachi) pour Esaü est en réalité ce dont a besoin Jacob (lecture de Ramban).

Rabi David Valli qui explique la raison des intervalles va dans ce sens:

רבי דוד וולי

... והנה כבר ידוע שהכעס של הקליפה אינו מתבטל בדורון אחד בלבד אלא בדורונות הרבה זה אחר זה שכל אחד מהם עושה את שלו לבטל קצת מן הכעס עד שרוב הדורונות לבסוף מבטלים את כולו. . . ונקט לישנא ד"רוח" דווקא לרמוז אליהם שירוויחו בכך כי בכל עדר שיעבור לפניו יבטלו קצת מן הכעס שלו כמו שפירשנו. והסוד הוא כי רוח הם אותיות רוח ורצה לרמוז אליהם שאם ישימו רוח בין עדר לעדר יהיה מקום אל רוח של הקדושה להתהלך בין העדרים כדי להכניע גאותו של עשיו ולהעביר את כעסו. . .

Rabi David Valli

... Et c'est une chose connue que la colère de l'écorce (le mal) ne s'éteint pas avec un seul présent mais avec beaucoup de présents successifs. Car chacun opère peu à peu l'annulation de la colère de sorte qu'après une multitude de présents la colère s'éteint complètement...Et il a utilisé un langage de révah (intervalle) pour leur faire une allusion qu'ils y gagneront (révah= gagner) car chaque troupeau qui passera devant lui annulera peu à peu sa colère comme nous l'avons expliqué. Et le secret est que révah sont les lettres de rouah et il voulait faire une allusion qu'en mettant des intervalles (révah) entre chaque troupeau, une place sera faite au souffle de sainteté qui résidera entre chaque troupeau afin de soumettre l'orgueil d'Esau et d'éteindre sa colère...

Ainsi ces offrandes qui ont pour but d'assouvir « l'œil du racha » seront celles qui donneront à la figure de Jacob la possibilité de travailler le monde dans le repli, dans les intervalles de l'existence.

Rabénou Be'hayé commente le verset 15. Pour comprendre son commentaire sur ce verset il est nécessaire de lire l'explication qu'il donne au verset 6 sur les mots:

יש-לי שור וְחֹמֹר, צֹאן וְעֶבֶד וְשִׁפְחָה

J'ai acquis bœufs et ânes, menu bétail, esclaves mâles et femelles

רבנו בחיי

והיה לכתוב ראוי שיקדים הצאן כי כן דרך הכתובים להקדימן מפני שהוא המין הנכבד. . . ומה שלא הקדימו בכתוב הזה לפי שלא רצה לפתוח לו בצאן לפי שע"י נתרוקן עשו מן הברכות וזכה יעקב בהן כעניין שכתוב "לך נא אל הצאן"

Rabénou Be'hayé

Et le verset aurait du commencer avec le menu bétail car telle est l'habitude des versets de les mettre en premier car ils sont l'espèce la plus importante... mais le verset ne les pas mis en premier car il ne voulait pas débiter avec le menu bétail qui est ce par quoi Esaü a perdu les bénédictions et ce par quoi Jacob les a acquises comme il est dit: 'va chercher dans le menu bétail'.

Lorsqu'Isaak voulu bénir Esaü il lui demanda de lui cuisiner une viande de menu bétail. Esaü alla chasser pour son père, ce qui laissa le temps à Jacob de le devancer. Ainsi Jacob ne voulait pas débiter son dialogue avec Esaü par le rappel du menu bétail.

Mais voilà qu'au verset 15 il est dit:

טו עֲזִים מְאֹתִים, וּתְשִׁים עֶשְׂרִים, רְחֵלִים מְאֹתִים, וְאֵילִים עֶשְׂרִים. טז גְּמָלִים מִיְנִיקוֹת וּבְנֵיהֶם, שְׁלֹשִׁים; פָּרוֹת אַרְבָּעִים, וּפְרִים עֶשְׂרֶה, אֶתְנֹת עֶשְׂרִים, וְעִירִם עֶשְׂרֶה.

¹⁵ deux cents chèvres et vingt boucs, deux cents brebis et vingt béliers; ¹⁶ trente chamelles laitières avec leurs petits, quarante vaches et dix taureaux, vingt ânesses et dix ânes.

Rabénou Be'hayé soulève la difficulté: pourquoi d'un coup Jacob débute avec les chèvres qui font partie du menu bétail?

רבנו בחיי

והנה לפי מה שכתבתי למעלה שלא רצה לפתוח לו בצאן למה פתח עתה במנחה בעזים ותשישים? ... והעניין כי קודם תפילתו לא רצה שיפתחו לו המלאכים בלשון צאן כי יהיה זה סבה לעורר שנאה מזכרת חובה אבל עתה אחרי שהתפלל לא פחד ממנו כלל אבל רצה להפחידו ופתח לו בעזים לומר אם דעתך להלחם בי לא תוכל שהרי קבלתי הברכות ע"י שני גדיי עזים. . . ומפני זה הזכיר לו באחרונה אתונות ועיירים כלומר עתיד אתה ליפול ביד בני באחרונה לימות המשיח שכתוב בו: גילי מאוד בת ציון הריעי בת ירושלים הנה מלכך יבא לך צדיק ונושע הוא עני ורוכב על החמור ועל עיר בן אתונות."

Rabénoù Be'hayé

Et selon ce que j'ai écrit plus haut, à savoir qu'il ne voulait pas débiter avec le menu bétail, pourquoi a-t-il ouvert maintenant au sujet du présent avec les chèvres et les boucs? Mais la chose est comme suit, avant sa prière il ne voulait pas que les messagers commencent par le menu bétail car c'eut été une bonne raison de réveiller la haine rappelant sa culpabilité, mais après avoir prié il n'avait plus peur de lui mais voulait lui faire peur. Et il a commencé avec les chèvres pour lui dire 'si tu penses venir te battre contre moi, tu ne pourras pas car j'ai reçu les bénédictions grâce à deux chèvres'... Et c'est pourquoi il a conclu à la fin par les ânes et les ânesses. Il voulait lui dire que dans l'avenir tu tomberas entre les mains de mes enfants à l'époque du Messie comme il est écrit à son sujet: "réjouis toi intensément fille de Sion sonne de la trompette fille de Jérusalem voilà ton roi va venir un juste sauveur, un pauvre chevauchant sur un âne, sur un ânon petit d'une ânesse".

Ainsi s'achève les préparations de Jacob avant la rencontre avec Esaü. Préparation à la guerre, préparation à la prière et préparation aux présents. Les descendants de Jacob adopteront la triple démarche de Jacob lors de leur exil.



Conclusion

Nous avons vu que cette paracha est une allusion pour les descendants de Jacob lors de leur exil. Et tout comme Jacob s'est préparé à trois choses:

- 1- la guerre
- 2- la prière
- 3- les présents

Nous aussi devons nous munir de ces trois dimensions.

Nous avons vu que les versets offraient systématiquement deux lectures différentes possibles, voire opposées. L'étude nous a révélé que la raison en est le sens même de l'exil: sous la manifestation de l'existence souveraine d'Esaü, Jacob et ses descendants savent que dans le repli, un travail de vérité doit se faire. Reconnaissance de la souveraineté d'Esaü d'une part, mais conscience que cette souveraineté ne provient que d'un oubli d'Israël et ne durera donc que le temps de faire sortir ce reste d'Israël de l'oubli.